

MANI- FESTE 2014

CONCERT

DE L'ATELIER DE COMPOSITION DE MUSIQUE DE CHAMBRE DIRIGÉ PAR CHAYA CZERNOWIN

Samedi 5 juillet 2014 • 20h
Le CENTQUATRE-PARIS, Salle 400

Durée : 1h20

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Ensemble intercontemporain, ensemble associé de l'académie. Avec le soutien de la Sacem (bourses d'études aux jeunes compositeurs du Coursus 2) et du FCM-Fonds pour la création musicale. L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.



La soirée continue à 22h sous la Nef curial avec
IN VIVO ELECTRO LIVE

Créations de l'atelier de composition dirigé par Robert Henke

Entrée libre dans la mesure des places disponibles

CRÉATIONS DE L'ATELIER DE COMPOSITION DE MUSIQUE DE CHAMBRE DIRIGÉ PAR CHAYA CZERNOWIN

Elizabeth Calleo soprano

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Sophie Cherrier flûte/flûte en *sol*/flûte basse/flûte piccolo, Philippe Grauvogel hautbois, Alain Billard clarinette en *sib*/clarinette contrebasse, Pascal Gallois basson/contrebasson, Jean-Christophe Vervoitte cor en *fa*, Jean-Jacques Gaudon trompette, Jérôme Naulais trombone, Diégo Tosi violon, Grégoire Simon alto, Pierre Strauch violoncelle
Musicien supplémentaire : Géraldine Dutroncy piano

CRÉATION CURSUS 2 DE GABRIELE VANONI

Réalisation informatique musicale Ircam / Gabriele Vanoni

Encadrement pédagogique Ircam / Éric Daubresse

Dispositif électronique : temps réel et temps différé

Le Coursus 2 forme chaque année, à l'issue du Coursus 1, entre trois et cinq compositeurs en composition, recherche et technologies musicales. Cette année de formation et de professionnalisation débouche sur la réalisation et la présentation publique de leur projet artistique accompagné par les équipes de l'Ircam, notamment par un pédagogue spécialisé associé à chaque projet et par Hector Parra, compositeur associé au Coursus.

L'Ircam remercie la Sacem pour les bourses d'études qu'elle attribue chaque année aux compositeurs du Coursus 2.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Ircam

Sylvain Cadars, ingénieur du son

Guillaume Tahon, régisseur son

Arthur Giroit, stagiaire son

Lucie Laricq, ingénieure du son (enregistrement)

Marie Delebarre, régisseur général

Le CENTQUATRE-PARIS

Equipe technique permanente et intermittente

Ensemble intercontemporain

Benjamin Moreau, régisseur d'orchestre

Programme

Davor Branimir Vincze

Oltre il conflitto (or why I briefly escaped to Berlin) (2014)

Effectif : flûte/flûte piccolo, basson/contrebasson, violon et violoncelle

Durée : 7 minutes

Desmond Clarke

a(e)ria(l)s (2014)

Effectif : flûte/flûte basse, clarinette en sib/clarinette contrebasse, trombone, alto, violoncelle

Durée : 7 minutes

Wesley Devore

A Fissuring of Glass (2014)

Effectif : flûte piccolo, hautbois, trompette, piano, violon, violoncelle

Durée : 8 minutes

Joan Magrané Figuera

Un tryptique voilé (2014)

Effectif : violon, alto, violoncelle

Durée : 7 minutes

Entracte

David Bird

Pluck.Divide.Cut (2014)

Effectif : flûte, clarinette basse, cor, violon, alto, violoncelle

Durée : 7 minutes

Justina Repečkaitė

Pulsus Flatus Vox (2014)

Effectif : flûte/flûte alto, clarinette/clarinette basse, cor, trompette, trombone

Durée : 7 minutes

Gabriele Vanoni

The Heart Off Guard, création Cursus 2 (2014)

Effectif : soprano, violon, alto, violoncelle et électronique

Durée : 15 minutes

Entretien avec Gabriele Vanoni

Composé par Gabriele Vanoni dans le cadre de la deuxième année du Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, *The Heart Off Guard* tire son titre d'un poème de l'Irlandais Seamus Heaney, *Postscript*, extrait de *The Spirit Level* (1996). Prix Nobel de littérature en 1995, Seamus Heaney fut longtemps professeur à l'université de Harvard et y est resté poète en résidence jusqu'à son décès le 30 août 2013. C'est à l'occasion d'une des conférences qu'il y donne que Gabriele Vanoni, lui-même doctorant dans la célèbre institution académique, découvre l'œuvre en même temps que l'homme.

« J'ai entendu dans sa poésie de nombreuses consonances, voire une familiarité, avec mon travail de compositeur : une forme de fraîcheur dans le vers, dans le vocabulaire, et même dans le parfum un brin ancien qui se dégage de son œuvre : il n'expérimente pas le langage dans un sens futuriste ou moderniste ; sa poésie est mue par un grand sens de la narration. »

L'un des premiers poèmes que Gabriele Vanoni lit de Heaney est *Digging* (*Death of a Naturalist*, 1966), qui est aussi l'un de ses plus connus : « on y voit le poète assis près d'une fenêtre, écrivant justement ce poème : il regarde par la fenêtre et voit son père en train de creuser dans le jardin. Cette image en convoque aussitôt une autre, celle de son grand-père creusant également, et l'amène à se considérer lui-même, en train de creuser - même s'il creuse dans un médium différent, le stylo à la main. Heaney évoque ainsi cette relation au père qui nous façonne, et son inéluctable dénouement : dois-je suivre mon père ? Comment devenir adulte au travers de ma relation à lui ? À présent qu'il a grandi et fondé sa propre famille, le poète commence à considérer son père sous un angle différent : un homme plus âgé, dont la démarche n'est plus aussi assurée. »

En parcourant le reste de l'œuvre de Heaney, antérieure et postérieure à *Digging*, Gabriele Vanoni découvre que l'image du père et la paternité sont un thème sous-jacent, souterrain, qui émerge ça et là de manière récurrente. C'est ce thème qui, sans sombrer dans le psychanalytique, va l'inspirer pour *The Heart Off Guard*.

« J'ai sélectionné quelques poèmes provenant de divers recueils, qui ont tous trait, de près ou de loin, à la figure du père. Je ne les utilise pas dans leur intégralité, mais seulement quelques passages spécifiques qui mettent en lumière les divers visages que prend la relation père/fils. Je m'intéresse surtout à l'évolution du traitement de cette relation, et à quels aspects singuliers le poète s'attache au fil du temps. J'ai de cette manière reconstitué comme un méta-poème sur la relation au père de Seamus Heaney, dont *Digging* fait figure de synthèse. C'est ce texte-là, formé de fragments bigarrés et pourtant cohérents, que l'on retrouve, même inaudible ou incompréhensible, dans le chant de la soprano et dans la partie électronique de *The Heart Off Guard*. »

Outre son verbe, Seamus Heaney a également frappé Gabriele Vanoni par sa voix : on dispose en effet d'un vaste corpus d'enregistrements de la voix du poète, et notamment de lectures de son œuvre. « J'ai toujours été fasciné par la lecture de la poésie - au sens de la musicalité de la voix et du dire, se rappelle Vanoni, et ce depuis les premières lectures de Dante que j'ai entendues étant petit. Le seul son de la prosodie, de la métrique, est déjà poétique, voire musical. En analysant les enregistrements de Seamus Heaney, mais également des enregistrements de la soprano Elizabeth Calleo en train de lire du Heaney, j'ai tiré de nombreuses informations que j'ai adaptées à l'écriture et au vocabulaire musicaux, à commencer par l'électronique. Ce n'est nullement une imitation ou une reprise des motifs vocaux, mais, la voix poétique étant à mi-chemin entre la respiration et la musique, je veux transposer en partie ses contours et sa cadence au domaine musical. L'écriture électronique n'appartient de ce fait ni à l'instrumental ni au vocal, mais aux deux en même temps, au moins du point de vue formel. »

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

Digging (from *Death of a Naturalist*, Faber & Faber, 1966)

**Between my finger and my thumb
The squat pen rests; snug as a gun.**

**Under my window, a clean rasping sound
When the spade sinks into gravelly ground:
My father, digging.** I look down

Till his straining rump among the flowerbeds
Bends low, comes up twenty years away
Stooping in rhythm through potato drills
Where he was digging.

The coarse boot nestled on the lug, the shaft
Against the inside knee was levered firmly.
He rooted out tall tops, buried the bright edge
deep

To scatter new potatoes that we picked,
Loving their cool hardness in our hands.

By God, the old man could handle a spade.
Just like his old man.

My grandfather cut more turf in a day
Than any other man on Toner's bog.
Once I carried him milk in a bottle
Corked sloppily with paper. He straightened up
To drink it, then fell to right away
Nicking and slicing neatly, heaving sods

Over his shoulder, going down and down
For the good turf. Digging.

The cold smell of potato mould, the squelch and
slap
Of soggy peat, the curt cuts of an edge
Through living roots awaken in my head.
But I've no spade to follow men like them.

**Between my finger and my thumb
The squat pen rests.
I'll dig with it.**

Follower (from *Death of a Naturalist*, Faber & Faber, 1966)

My father worked with a horse-plough,
His shoulders globed like a full sail strung
Between the shafts and the furrow.
The horses strained at his clicking tongue.

An expert. He would set the wing
And fit the bright steel-pointed sock.
The sod rolled over without breaking.
At the headrig, with a single pluck

Of reins, the sweating team turned round
And back into the land. His eye

Narrowed and angled at the ground,
Mapping the furrow exactly.

I stumbled in his hobnailed wake,
Fell sometimes on the polished sod;
Sometimes he rode me on his back
Dipping and rising to his plod.

**I wanted to grow up and plough,
To close one eye, stiffen my arm.
All I ever did was follow
In his broad shadow round the farm.**

**I was a nuisance, tripping, falling,
Yapping always. But today
It is my father who keeps stumbling
Behind me, and will not go away.**

Crossing: xxxiii (from *Seeing Things*, Faber & Faber, 1991)

Be literal a moment. Recollect
Walking out on what had been emptied out
After he died, turning your back and leaving.

**That morning tiles were harder, windows
colder,
The raindrops on the pane more scourged, the
grass
Barer to the sky, more wind-harrowed,**

Or so it seemed. The house that he had planned
'Plain, big, straight, ordinary, you know',
A paradigm of rigour and correction,

Rebuke to fanciness and shrine to limit,
Stood firmer than ever for its own idea
Like a printed X-ray for the X-rayed body.

The errand (from *The Spirit Level*, Faber & Faber, 1996)

**'On you go now! Run, son, like the devil
And tell your mother to try
To find me a bubble for the spirit level
And a new knot for this tie.'**

**But still he was glad, I know, when I stood my
ground,
Putting it up to him
With a smile that trumped his smile and his
fool's errand,
Waiting for the next move in the game.**

* Les extraits en gras seront chantés lors du concert.

Avec l'aimable autorisation de Faber & Faber Ltd.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Soutenue institutionnellement et, dès son origine, par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son) hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

Prochain rendez-vous de ManiFeste-2014 au CENTQUATRE-PARIS

Mercredi 9 juillet, 20h • Salle 200

OUT AT S.E.A (SOMEONE EATS ALL) CRÉATION FRANÇAISE

Out at S.E.A 123

Musique Máté Balogh, Diana Soh, Christian Flury

Out at S.E.A 456

Musique Koka Nikoladze, Samu Gryllus, Marianna Ungureanu

Tarifs : 10€ | 8€ | 5€

ManiFeste-2015, l'académie

du 22 juin au 4 juillet 2015

Programme des ateliers de composition et master classes
d'interprétation, ouverture de l'appel à candidature à partir du
22 septembre 2014 sur www.ircam.fr.